

QUI EST RUDOLF STEINER ? (25^e ÉPISODE)

L'œuvre majeure de Rudolf Steiner est sans conteste « *La Philosophie de la liberté* ». Il la prépare depuis longtemps, la faisant précéder par deux jalons¹. C'est une œuvre singulière à plus d'un titre. Elle se présente comme une philosophie, et pourtant l'auteur l'a conçue, d'après un des sous-titres, comme l'ensemble des « *Résultats de l'observation de l'âme selon la méthode scientifique* ». Ce n'est donc pas, au sens classique, de la philosophie spéculative, consistant à enchaîner des raisonnements conceptuels, mais l'expression d'expériences personnelles observées et analysées rigoureusement. Il y a là déjà de quoi décontenancer un lecteur. Il le sera encore plus quand il lira en sous-titre que l'auteur ne prétend rien moins que de présenter des « *Traits fondamentaux d'une vision moderne du monde* ». Pour justifier un tel propos, il faut savoir deux choses. D'une part, Rudolf Steiner, lui-même, a fait l'expérience intime de la liberté par l'exercice du penser libéré des sens. D'autre part, il est intimement convaincu, par sa connaissance de l'histoire des comportements et des idées, que l'époque moderne appelle la liberté individuelle. Celle-ci n'est pas un ornement s'ajoutant à d'autres caractéristiques de l'époque. Au contraire, elle en est l'aspect essentiel, dont plus d'un est conscient de nos jours.

Cependant, il ne suffit pas de proclamer la liberté, il faut encore montrer sa réalité, malgré tous ses détracteurs, comme ceux que mentionne l'auteur dès le premier chapitre de l'ouvrage. C'est que la liberté n'est pas évidente pour tous les philosophes. Et plutôt que de dire ce qu'elle est d'emblée, il indique, comme avec une balise, là où elle ne peut pas exister : « *Que ne puisse être libre une action dont son auteur ne sait pas pourquoi il l'accomplit est tout à fait évident. Mais qu'en est-il de celle dont on connaît les motifs ? Ceci nous amène à la question : quelle est l'origine et la signification du penser ? Car sans la connaissance de l'activité pensante de l'âme, un concept du savoir d'une action n'est pas possible. Lorsque nous aurons une connaissance de ce que signifie d'une façon générale penser, alors il sera également facile de se mettre au clair sur le rôle que joue le penser dans l'agir humain.* » C'est seulement le penser qui fait un esprit de l'âme dont l'animal est doué lui aussi. » dit Hegel à juste titre, et c'est pourquoi le penser donnera aussi à l'agir humain la marque qui lui est propre². »

Dans ce court extrait, Steiner met en évidence l'importance du motif, pour poser un acte libre. Ceci renvoie à la source du motif : le penser ; car il faut savoir ce qu'est penser pour pouvoir concevoir quoi que ce soit, en particulier l'idée d'un acte quelconque. De là, avant de traiter de l'agir humain, il faudra nécessairement explorer le domaine du penser humain. Ce sera l'objet de la première partie du livre, intitulée 'Science de la liberté', la deuxième étant consacrée à la 'Réalité de la liberté'.

Le 3^e chapitre de la première partie, essentiel, est consacré au penser. Il le présente avec l'observation, comme l'un des deux piliers de la connaissance. Pour ce penser, Steiner présente la perspective innovante de cette capacité : « *Pour tout homme qui a la faculté d'observer le penser, ... cette observation est la plus importante qu'il puisse faire. Car il observe quelque chose dont il est lui-même le producteur* ». Et, par là, il sait d'autant mieux ce qu'est penser.

¹ Une théorie de la connaissance chez Goethe et Vérité et science.

² La philosophie de la liberté, Ed. Novalis, p. 31 et 50.